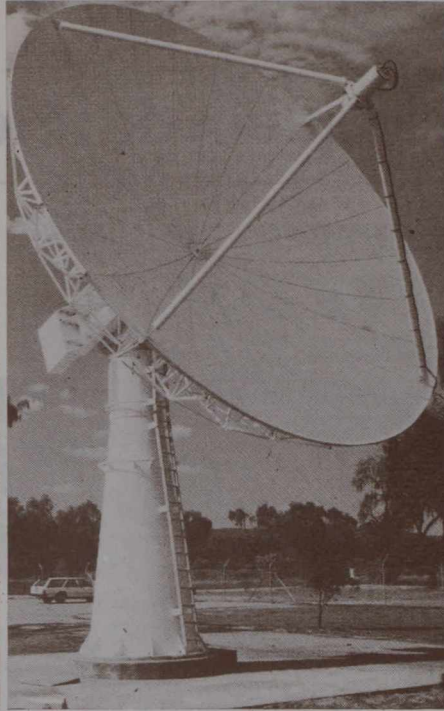
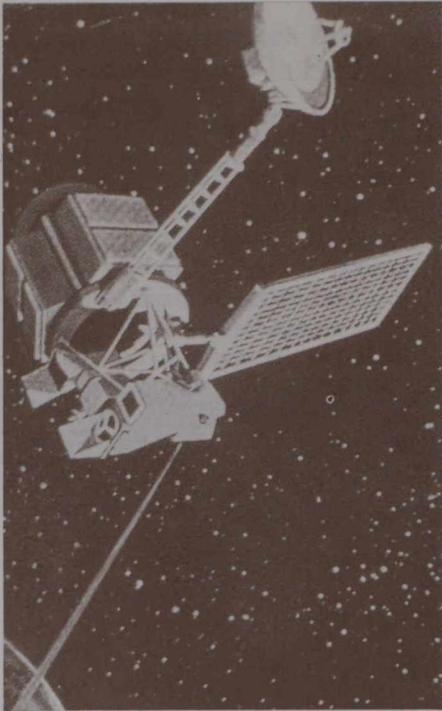


## Le Canada et l'Afrique



● Le satellite Landsat-5 et la station de réception Landsat construite en Australie (photo page couverture).

et techniques de télédétection applicables à la gestion des ressources, et entreprend des projets d'application de concert avec les utilisateurs. Les projets menés actuellement touchent les domaines suivants : sylviculture, agriculture, aménagement du territoire, ressources en eau, exploration minière, océanographie, reconnaissance des glaces et protection de l'environnement;

— les opérations par satellite, qui consistent à recevoir, à traiter et à distribuer les données obtenues par satellite. Le Centre possède une station terrienne à Prince Albert (Saskatchewan) où il reçoit les signaux de satellites d'observation de la terre, notamment des satellites des séries LANDSAT et NOAA; à ces signaux on ajoute, si nécessaire, des renseignements obtenus d'autres sources, puis on traite et restitue l'ensemble sous la forme d'une image photographique ou d'un enregistrement numérique pour ordinateur. Le Centre distribue le produit final aux utilisateurs. La station de Prince Albert fait l'objet d'une modernisation constante afin d'avoir les moyens de réception et de traitement les plus avancés pour les satellites de gestion de ressources, y compris les satellites ERS-1, de l'Agence spatiale européenne, et le satellite canadien RADARSAT. On construit actuellement à Gatineau (Québec) une station qui recevra des données-images du satellite français SPOT;

— les opérations aéroportées, dans le cadre desquelles on utilise trois avions spécialement équipés des capteurs les plus perfectionnés qui soient dans les domaines optiques, radar et laser. Les appareils sont aussi dotés d'instruments de navigation permettant la localisation très précise de leur objectif, ainsi que d'un système de gestion des données qui enregistre et annote en vol les données produites par plusieurs capteurs en fonctionnement simultané;



● Falcom Fan-Jet (en haut) et Convair 580, équipés de capteurs optiques, radar et laser hautement perfectionnés. Les avions sont aussi dotés d'instruments de navigation ainsi que d'un système de gestion des données.

— la recherche et le développement, dans le cadre desquels les chercheurs mettent au point de nouvelles méthodes de traitement et d'analyse des données et de leur application. Les efforts portent également sur la recherche dans le domaine des capteurs et de leurs systèmes auxiliaires. La recherche se fait très souvent en collaboration avec l'industrie;

— le service d'assistance à l'utilisateur, grâce auquel le public peut s'informer sur le Centre, sur ses travaux en cours, ses installations, et où il peut également obtenir les renseignements techniques dont il a besoin. Ce service possède une bibliothèque riche en livres, rapports, réimpressions, diapositives, films et ouvrages de référence sur la télédétection, ainsi qu'une importante collection d'images LANDSAT. La plupart de ces documents sont catalogués sur ordinateur, de sorte que les utilisateurs ayant accès à un terminal peuvent consulter les fichiers de la bibliothèque du CCT où qu'ils se trouvent au Canada. Un autre fichier sur ordinateur permet de choisir les images LANDSAT en interrogeant un terminal. A l'aide de ce fichier, les utilisateurs peuvent obtenir une liste des images correspondant à toutes les régions du Canada qui les intéressent, selon la couverture nuageuse et la qualité de l'image. On trouve à la bibliothèque du CCT, un choix de clichés pris au cours de la mission américaine Skylab, des images obtenues par le satellite météorologique NOAA, un répertoire des lignes de vol réalisées en mission aéroportée, et une photothèque contenant de la documentation et des exemples d'images provenant de projets déjà achevés. On peut obtenir les images sous la forme de photos en noir et blanc ou en couleurs, de clichés transparents ordinaires (23 x 23 cm) ou sur quatre bandes de 70 mm (2).

Depuis sa fondation, le Centre canadien de télédétection a partagé ses connaissances et son expérience avec de nombreux organismes d'autres pays. Il a également pris part à des projets tels que ERS-1 et, à la suite d'un accord avec l'Agence spatiale japonaise, le Centre a assuré la lecture du satellite japonais MOS-1 pendant deux ans après son lancement (effectué fin 1980) en échange d'une mission du Convair 580 canadien et de son radar synthétique au Japon, mission exécutée à l'automne 1983.